

" En Angleterre, les fermiers demandent également de la chaleur dont les blés et l'orge ont grand besoin. L'avoine continue à bien se présenter

" En Allemagne, on se plaint beaucoup de l'excessive humidité, surtout pour le seigle qui en a souffert pendant la floraison.

" En Hongrie, les espérances que l'on concevait si belles pour le blé ont disparu et les derniers rapports officiels ne montrent plus qu'une récolte passable. Celle de colza promet cependant devoir être meilleure que l'année dernière.

" En Autriche, les plaintes vont également en augmentant, surtout en Bohême.

" En Italie, d'après les plus récents avis officiels, les intempéries causent des plaintes; les mauvaises herbes sont très abondantes et le développement excessif de la paille est nuisible aux épis.

" En Espagne, la récolte de blé ne sera pas plus que moyenne et probablement moins.

" En Belgique et en Hollande, les récoltes ont fait peu de progrès par suite du mauvais temps, mais les plaintes ne sont pas encore graves.

" En Roumanie, les avis sur la récolte sont très favorables; celle de colza promet l'abondance. Les vents chauds annoncés d'Ibraïl par dépêche du 8 juin ne paraissent pas avoir nui beaucoup aux récoltes.

" En Russie, l'excès des pluies a fini par causer de sérieuses inquiétudes; d'Odessa, une dépêche parle de dommages causés aux récoltes dans la Crimée, dans plusieurs districts, il y aurait eu des dommages causés par la pluie et les vendeurs se retireraient."

Aux Etats-Unis, les mouvements du blé nouveau d'hiver attirent l'attention de tout le monde. Une dépêche de Toledo, Ohio, du 2 juillet dit: " Dans ces quatre derniers jours, MM. C. O. King & Cie, ont reçu des réponses de 3586 marchands de grains et meuniers fiables, qui couvrent tout le territoire des six principaux états à blé d'hiver où se produisent les deux tiers de la récolte totale des Etats-Unis. On a maintenant la perspective d'une récolte au dessus de la moyenne. L'Ohio est le mieux partagé; sur 720 rapports de cet état 22 seulement rapportent une perspective au dessous de la moyenne. L'Indiana, promet presque autant. L'Illinois, le Michigan et le Missouri ont une bonne perspective. Les rapports du Kansas sont irréguliers et la récolte y sera probablement inférieure à la moyenne. Quatorze cents cultivateurs disent qu'ils vendront aussitôt que possible; 400 disent qu'ils sont forcés de vendre; 718 disent que l'on vendra tout de suite à peu près la moitié de la récolte et 886 autres disent qu'ils ne veulent pas vendre aux prix actuels. On est plus disposé à vendre dans l'Illinois, l'Indiana et le Missouri, que dans l'Ohio et le Kansas. Il y a moins de vieux blé chez les cultivateurs que l'année dernière."

Les marchés de spéculation sont ternes; mercredi était fête; mardi, la bourse était close, de sorte que les cotes les plus récentes que nous puissions donner sont celles de lundi. Ce jour là, le blé a clôturé à Chicago: sur juillet à 58, sur septembre à 60½ et sur décembre à 63½c. A New York, blé sur juillet,

61c, sur août, 62½c, sur septembre 63½c, sur décembre, 67½c.

Ces cours sont en baisse sur ceux d'il y a huit jours, en conséquence des bonnes apparences de la récolte en blé d'hiver.

Au Manitoba, on a enfin eu de la pluie en quantité suffisante mais elle est arrivée trop tard pour une partie de la province et des territoires; l'opinion générale des cercles les mieux informés est que la récolte est irrévocablement de sa position et que, avec un temps favorable d'ici à la moisson, le mieux qu'on puisse attendre, c'est une récolte modérée. C'est du moins ce que nous en apprend le Commercial. Le marché à Winnipeg a été plus faible, sous l'influence de la température favorable et de la baisse à l'extérieur; les prix ont perdu 1½c sur le plus haut; on avait fait 64c au début pour le No 1, que l'on ne cote plus en clôture que 62½c comptant, livré à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, la meunerie locale achète assez activement du blé, mais il n'y a pas de demande pour l'exportation. L'avoine a encore haussé de 1c par minot mais elle l'a ensuite perdu. L'orge et les pois n'ont de demande que pour la consommation locale.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56½; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 37 à 00.

Le marché de Montréal est bien calme; il n'y a guère eu d'exportation que pour les pois. Le prix des pois étant monté à 5s 1d à Liverpool et les exportateurs ayant pu obtenir du fret à bon marché, il a été vendu environ 35,000 minots qui ont été expédiés immédiatement, partie pour Liverpool et partie pour Londres. Les prix ont été à la parité de 71½ à 72c, en entrepôt soit de 72½ à 73c à flot. Les détenteurs, dont quelques uns ont du stock depuis deux ans, paraissent décidés à profiter de la demande actuelle pour liquider leurs opérations en pois.

L'avoine No 2 d'Ontario est encore assez bien tenue, mais un peu moins demandée, dans les prix de 42½ à 43c; la demande est toute locale. L'avoine No 3 qui est la plus belle de notre province est absolument sans demande, quoiqu'on l'offre à 4c même 5c au-dessous de l'avoine No 2, c'est-à-dire, de 38 à 39 le minot de 64 lbs.

En orge, il n'y a pas d'offre et il y a peu de demande aux prix nominaux de 46 à 48c par 48 lbs pour l'orge à moulée.

Le sarrasin n'a pas de marché en gros. Les farines sont un peu plus demandées de la part de la campagne qui a épuisé ses stocks; quant à la boulangerie, elle continue à vivre au jour le jour. Les cours sont toujours nominaux.

Les farines d'avoine sont fermes à \$4.60 pour toutes les sortes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
" " No 2 dur...	0 73 à 0 74
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 43
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 71 à 0 73
Orge, par minot	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 10
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Malgré la pluie de la veille et de la nuit, un bon nombre de cultivateurs avaient apporté du grain, mardi dernier, au marché Bonsecours. Quoiqu'on ne puisse guère prévoir l'arrivée de la nouvelle avoine sur le marché avant une couple de mois, on commence cependant à vouloir se débarrasser de ce qui reste de la vieille et les offres sont considérables. Les prix payés mardi ont été de 85 à 90c la poche, lorsque l'on prenait toute la charge, et de 95c à \$1, lorsqu'on ne prenait qu'une poche ou deux.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol: " Le marché du beurre est inactif, malgré les bas prix. Les cours restent sans changement notable. Les crémeries d'Irlande sont cotées de 92s à 96s; les Waterford et les Limerick de premier choix de 8½ à 90s; de fins, 80 à 86s. Les prix cotés par le câble pour beurrieres canadiennes à expédier immédiatement, n'existent aucun intérêt parmi les acheteurs, quoique, d'habitude, il se fasse quelques forts achats de cet article à cette saison de l'année."

On écrit de Liverpool: " Il n'y a aucun changement dans la demande pour les beurres du continent et le marché est très lent. Il n'y a de demande que pour les qualités très fines. En beurre d'Irlande, il n'y a qu'une demande de détail, mais, comme les marchés de production sont fermes, les prix ici sont sans changement. Le marché clôture tranquille."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché local pour le beurre de beurrierie est soutenu; on paie le beurre de juin 19c, à la campagne, pour la consommation locale et l'on revend 20c à l'épicier. Mais il y a encore quelques spéculateurs qui offrent une fraction de plus que 19c et qui réussissent parfois à acheter de bonnes beurrieres, dont ils mettent le beurre en glacière en attendant qu'on puisse l'exporter. Pour l'ex-